

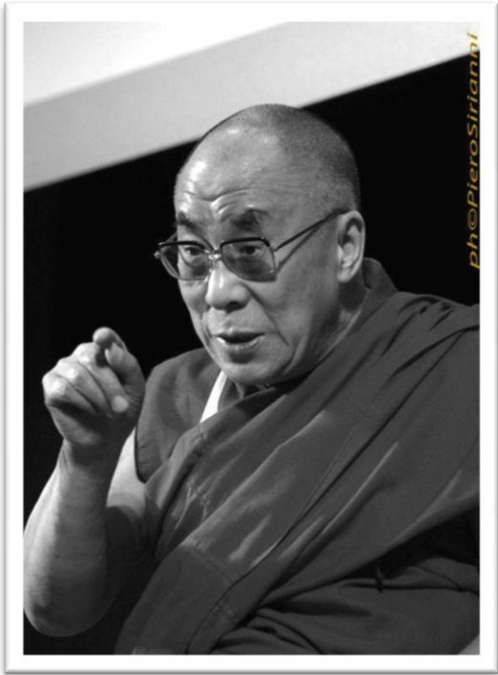


Recueil de recommandations à propos de Shougden (Dholgyal)

Par Sa Sainteté le Dalaï Lama



QC-SHOUGDEN-SSDL-RECOMMANDATIONS SHOUGDEN-Dernière mise à jour 22.06.2015



Suite à des investigations longues et méticuleuses, Sa Sainteté le Dalaï-lama décourage fortement les adeptes du bouddhisme tibétain de rendre un culte à l'esprit violent appelé Dholguial (Shougden.) Bien qu'elle ait elle-même pratiqué autrefois la propitiation de Dholguial, Sa Sainteté abandonna cette pratique en 1975 après avoir découvert les profonds problèmes historiques, sociaux et religieux auxquels elle était associée. Son précepteur en second, feu Kyabdjé Tridjang Rimpotché, par qui Sa Sainteté fut initiée à cette pratique, en fut informé et soutint pleinement cette décision.

Même dans les écoles *guélouk* et *sakya* – les traditions bouddhistes tibétaines auxquelles appartiennent la majorité des pratiquants [du culte]

de Dholguial – la propitiation de cet esprit fut controversée durant toute son histoire. L'investigation historique révèle que la pratique de Dholguial, qui est fortement teintée de sectarisme, a souvent contribué à un climat de discorde sectaire en différentes régions du Tibet et entre les diverses communautés tibétaines.

En conséquence, à partir de 1975, Sa Sainteté a régulièrement rendu public son opinion, fondée sur les trois raisons suivantes, que cette pratique est à déconseiller.

1) Le danger pour le bouddhisme tibétain de dégénérer en une forme de culte des esprits : à l'origine le bouddhisme tibétain évolua à partir de la tradition ancienne et authentique préservée à la grande université monastique indienne de Nalanda, une tradition que Sa Sainteté décrit souvent comme une forme complète de bouddhisme. Elle contient l'enseignement originel du Bouddha tel que développé par la riche pénétration philosophique, psychologique et spirituelle de grands maîtres bouddhistes comme Nagardjourna, Assanga, Vasoubandhou, Diguénaga et Dharmakirti. Parce que le grand philosophe et logicien Shantarakshita contribua à établir le bouddhisme au Tibet à ses tout débuts au huitième siècle, l'investigation philosophique et l'analyse critique ont toujours été des caractéristiques importantes du bouddhisme tibétain.

Le problème [que pose] la pratique de Dholguial est qu'elle présente l'esprit Dholguial (Shougden) comme un protecteur du Dharma, et qui plus est, tend à promouvoir cet esprit

comme plus important que le Bouddha lui-même. Si cette tendance n'est pas contenue, et que des personnes naïves sont séduites par des pratiques adoratives de cette sorte, la riche tradition du bouddhisme tibétain court le danger de dégénérer en une simple propitiation d'esprits.

2) Un obstacle à l'émergence d'une authentique tolérance religieuse : Sa Sainteté a souvent déclaré que l'un de ses engagements les plus importants était la promotion de la compréhension et de l'harmonie interreligieuses, et son engagement à encourager le non sectarisme entre toutes les écoles du bouddhisme tibétain fait partie de cet effort. Sa Sainteté suit en ceci l'exemple établi par ses prédécesseurs, particulièrement les cinquième et treizième Dalaï-lamas. Non seulement une approche non sectaire est-elle mutuellement enrichissante pour toutes les écoles bouddhistes tibétaines, mais c'est aussi la meilleure garantie contre la montée d'un sectarisme qui pourrait avoir des conséquences dommageables pour la tradition tibétaine dans son ensemble. Etant donné le lien reconnu entre le culte de Dholguial et le sectarisme, cette pratique particulière demeure un obstacle fondamental au développement d'un esprit authentiquement non sectaire à l'intérieur de la tradition bouddhiste tibétaine.

3) Particulièrement inappropriée relativement au bien-être de la société tibétaine : la propitiation de Dholguial est spécialement gênante étant donné les circonstances actuelles difficiles du peuple tibétain. La recherche textuelle et historique démontre que l'esprit Dholguial naquit d'une hostilité envers le grand cinquième Dalaï-lama et son gouvernement. Le cinquième Dalaï-lama, qui assumait la direction tant temporelle que spirituelle du Tibet au 17^{ème} siècle, dénonça personnellement Dholguial comme un esprit malfaisant, né d'intentions se fourvoyant, et nuisible au bien-être des êtres en général et au gouvernement tibétain dirigé par les Dalaï-lamas en particulier. Le treizième Dalaï-lama et d'autres maîtres spirituels tibétains respectés ont également exprimé sans détour leur forte opposition à cette pratique. En conséquence, dans le contexte tibétain actuel, dans lequel l'unité de tous les Tibétains est d'une importance vitale, l'engagement dans cette pratique propitiatoire controversée et source de division est inapproprié.

Sur la base de ces trois raisons, Sa Sainteté a fortement exhorté ses disciples à considérer attentivement les problèmes [posés par] la pratique de Dholguial et à agir en conséquence. Elle a déclaré qu'en tant que dirigeant bouddhiste particulièrement concerné par le peuple tibétain, il était de sa responsabilité de dénoncer franchement les conséquences préjudiciables de cette sorte de culte des esprits. Sa Sainteté a très clairement dit que tenir compte de ses conseils ou non est un choix qui appartient à chacun. Cependant, vu que personnellement elle ressent fortement cette pratique comme négative, elle a demandé à ceux qui poursuivent la propitiation

de Dholguial de ne pas assister à ses enseignements religieux formels, qui traditionnellement nécessitent l'établissement d'un rapport maître-disciple.

Source : www.dalailama.com. Traduit de l'anglais en français par Vén. Thubten Wangchuk, juillet 2009

- Sa Sainteté le Dalaï Lama s'exprimant à Zurich, le 12 août 2005 :

« Certains d'entre vous savent sans doute mais d'autres ne le savent peut-être pas, que dans la tradition tibétaine existe la pratique d'une déité appelée Dordjé Shougdèn, que certaines personnes suivent cette pratique et sont des adeptes de la vénération de cette déité et que je me suis déclaré contre cette pratique parce qu'elle va à l'encontre de mes principes et ceux des Dalaï Lamas.

Je demande aux personnes qui souhaitent recevoir de moi une initiation de laisser tomber cette pratique et cette déité.

Ceux qui veulent garder leur pratique de Shougdèn ne doivent participer à aucune manifestation ou cérémonie dans laquelle une relation de maître à disciple est établie avec moi. Il s'agit d'une décision que chacun doit prendre personnellement. A chacun de régler cette question pour lui-même. En ce qui me concerne, je ne souhaite pas que ce type de relation soit établie dans le cas d'une personne qui maintient la pratique de Shougdèn. Cela me mettrait en contradiction avec les engagements que j'ai envers les Dalaï Lamas précédents, particulièrement le V^e. Je prie donc ceux qui pratiquent Shougdèn de s'abstenir de venir aux initiations. J'ai déjà expliqué les raisons pour lesquelles je suis contre ce culte et indiqué mes sources d'une manière très détaillée. »

Position de la FPMT

- Les personnes offrant leurs services, travaillant ou enseignant dans les centres ou projets de la FPMT doivent s'abstenir de s'engager dans la pratique de Shougdèn.
- Les étudiants fréquentant les centres de la FPMT de façon régulière ne devraient pas pratiquer Shougdèn.

- Les enseignants de la FPMT, ainsi que le personnel de la FPMT occupant un poste clé, devraient s'abstenir d'assister à des enseignements de personnes connues pour leur pratique de Shugdèn.

De Lama Zopa Rinpoché, Directeur spirituel de la FPMT

- Préface d'un livre au sujet de Shugdèn/Dhagyal, juillet 2012 Français / Tibétain

Ce livre est une compilation d'enseignements donnés par Sa Sainteté le Dalaï-Lama sut Shugdèn entre 2000 et 2007. Ce livre est seulement disponible en tibétain et en mongol. Le titre tibétain de ce livre est Dolgyal sGor Lam sDon Ga-sLob kNyi-pa.

- Extrait d'une lettre à Losang Djinpa, secrétaire privé de Sa Sainteté le Dalaï Lama, avril 2001 :

« Le Conseil d'Administration de la FPMT vient de statuer sur la pratique de Shougden. La FPMT n'invitera aucun pratiquant de Shougden ni en tant qu'enseignant résident ni en tant qu'enseignant ponctuel. Bien sûr il est parfois difficile de savoir si quelqu'un fait la pratique en secret. Je vous prie de bien vouloir informer Sa Sainteté de ces éléments. »

- Au cours d'une causerie à l'Institut Lama Tsongkhapa, le 22 octobre 2000 :

Rinpoché lit des passages d'une lettre qu'il écrivait à Kyabdjé Tridjang Rinpoché, où il parle des qualités de Sa Sainteté le Dalaï Lama et de la confiance que l'on peut avoir à propos de la recommandation de Sa Sainteté de ne pas pratiquer Shougden. Il y explique également comment pratiquer la dévotion au maître et comment arrêter la pratique sans critiquer le maître.

- Extrait d'une causerie à l'Institut Aryatara, Allemagne, le 7 avril 2001 :

« Enfin, je voudrais spécifier un point supplémentaire, par rapport à l'examen habituel dont il est question dans les enseignements. Ce que je voudrais ajouter c'est que, si vous établissez une nouvelle connexion dharmique avec un enseignant, vous devez examiner pour vous assurer que cet enseignant n'est pas quelqu'un qui serait contre le Dalaï Lama, particulièrement sur le point de la pratique de cette entité appelée Dholgyal ou Shougden. De nos jours, il convient d'effectuer cette analyse supplémentaire. De cette manière, vous vous éviterez des problèmes dans l'avenir.

[Puis, Rinpoché poursuit en décrivant la manière de pratiquer la dévotion au maître dénuée de toute critique du maître].